



Guillaume CRUSE  
Département des Opérations

**OECD Development Centre  
MIGRATION AND DEVELOPMENT  
A EURO-MEDITERRANEAN PERSPECTIVE  
RHODES – 26 and 27 April 2007**

**“Governance and Partnerships in Migration Management and Development”**

Introduction

Any project which links migration and development should introduce the migrant first in the heart of the structure, but, much more, the migrant has to be at the origin of the system itself. This policy, beyond its good governance, should be migrant’s demand driven. More than every other economic and social program, migrations are, before everything, components and facts from individuals. If everyone is more or less free to circulate around the world, everyone is acting through his personal will.

All this needs a totally inedited approach...

To be involved in partnerships with migrants, needs also to get out of statistics which do not reflect the real migrants’ practices in favour of the development of their origin country. It has to involve the politics to adapt and change their a priori toward the migration phenomena.

**1) Starting from the migrants**

- Going toward the migrant demand and starting from the migrant practices. Identifying real partnerships and not presuming them.

Approaching migrants’ practices: statistics are useful but not essential (some members from a well organised diaspora can be more efficient than a larger population), ground inquiries and, moreover on going practices, dynamic analysis of Migrates Associations (OSIM in French), encouraging the emergency of a Federation of these Associations (as the FORIM in France)...

Distinguishing, without opposing them, Migrates Associations and classical NGOs

Reaching 10% of motivating migrants should be an excellent result

This “population” doesn’t mean that the programme would be efficient in itself. But it is a preliminary condition for any partnership.

- Taking in account the real competencies, from which practical practices

Knowing and recognizing competencies, technical and financial ones, of which capacities for creativity, adaptation, negotiation, diffusion, duplication, Etc.

Giving value and improving them : training, information, exchange – cases of seminar with the French MFA or in AFD; Importance of training , particularly on the ground (Case of IntEnt – Nederland)

Welcoming the third generation (ex. of Vietnamese and Moroccan)

## **2) Answering accordingly to our own institutional capacities**

- Recognizing our internal and appropriate tools for managing development aid

Taking the census of these tools through assessment procedures (taking in account the gender and environmental processes –any impact, even negative, gives its information) – it’s useful to estimate which can check or encourage migrations.

Evaluating, opening and adapting our tools (Ex. of loans or grants, micro-finance or meso-finance, macro-finance, guarantees and scales outputs, Private and Public Partnership, technical assistance – including TA coming from migrants, Etc.)

- Each demand driven through a migrant, is not systematically available (it can be different for NGOs)

Depending of the costs, efficiency, duplication, the standard process

“Not firing a one shot system but building a strategy”, “Not being politics but drawing policies”

Always in a long term process, even changes can appear very suddenly

Ex. of a technical strictness in excess: exclusive aid to small and medium enterprises (SME) which bring new technologies

## **3) Answering in accordance of National and local challenges**

- Never neglecting the official advices and agreements of National and local authorities

National: Ex. Taking account the case of origin, transit and receiving countries together

Local: The case of competing villages of origin in Sub-Saharan countries

- Being insert in the dynamic of Local Authorities management

Ex. of Malian Mayors in the First Region or “Migrations et Developpement” in Morocco in Taroudannt Region.

Taking account the local economic and social challenges and particularly the social dimension – Ex. Creating Local managing Funds introducing part of remittances

- not managing the migrants as a sur-privileged person

Privileges for migrants will not necessarily be a good guarantee for them  
It is more important to take them away from familial pressures and informal competition  
Being insert in the demographic and social National policy

Conclusion:

Ready to give it up if necessity  
Insert the long term issues  
Being coordinated with migrants and other donors  
Necessity of a inter-institutional dialogue

*(Présentation française)*

Tout projet liant migration et développement doit non seulement mettre le migrant au centre du dispositif mais mieux encore, le placer à son origine même. La mise en œuvre de cette politique, au-delà d'une gestion adéquate, ne peut que résulter d'une réponse à la demande des migrants. Plus que tout autre programme économique et social, les migrations sont d'abord le fait d'individus, plus ou moins libres de circuler, mais n'agissant que selon leur seule libre volonté. Ce qui implique une approche tout à fait inédite.

S'engager dans des partenariats avec les migrants, c'est aussi sortir des "statistiques" peu révélatrices des réelles pratiques des migrants en faveur du développement de leur pays d'origine et c'est forcer le politique de s'adapter et de réviser ses a priori sur le phénomène migratoire.

### **1) Partir du migrant**

- Aller au devant de sa demande et partir de ses pratiques. Identifier les partenaires et non les présumer.

Appréhender le migrant dans ses pratiques : approches statistiques utiles si non essentielles (quelques membres d'une diaspora bien organisée peuvent être plus efficaces qu'une population plus large), enquêtes de terrain et surtout des pratiques en cours, analyse dynamique de la nébuleuse des Organisations de Solidarité Issues de la Migration (OSIM), favoriser l'émergence d'une fédération représentative (FORIM)...

Distinguer, sans les opposer, OSIM et ONG.

Toucher 10% de migrants motivés paraît une excellente performance.

Cette « participation » au demeurant n'est pas une garantie d'efficacité en soi. C'est une condition préalable à tout partenariat.

- Tenir compte des compétences réelles, dont les compétences pratiques

Connaître et reconnaître les compétences, compétences techniques et financières, dont la capacité de créativité, d'adaptation, de négociation, de diffusion, de duplication

Les valoriser et les améliorer : formation, information, échange – cas des journées de rencontre du MAE ou d'informations à l'AFD ; importance de la formation, notamment sur place (cas d'IntEnt – Pays-Bas)

Ouverture à la troisième génération (ex. des Vietnamiens ou des Marocains)

### **2) Répondre à la mesure de ses propres capacités institutionnelles**

- Connaître nos propres instruments en termes d'aide au développement :

Recensement de ces instruments, via les processus d'évaluations (reprendre les précédents du genre et de l'environnement – tout impact, même négatif, est porteur de leçons) – utile de savoir ce qui peut freiner ou favoriser les migrations

Comprendre, ouvrir et adapter nos instruments (ex. crédit ou subvention, micro-finance et méso-finance, macro-finances, lignes de garanties et rendement d'échelle, Partenariat Public-Privé, assistance technique – y compris issue de la migration,...)

- Toute demande d'un migrant, même fondée, n'est pas forcément recevable (sauf ONG)

En terme de coût, d'efficacité, de duplication, pas de sur-mesure

« Ne pas monter des coups mais fonder une stratégie ». « Ne pas faire du politique mais mener des politiques »

Avoir toujours le long terme en perspective, changements très rapides

Ex. possible d'une rigueur technique excessive : l'appui exclusif à des PME porteuses d'innovation technologique

### **3) Répondre à la mesure des enjeux nationaux et locaux**

- Ne jamais faire l'économie de l'accord formel des autorités nationales et locales

National : ex. des pays d'origine, de transit, d'accueil

Local : ex. d'un projet villageois difficile en pays sahélien

- S'inscrire dans la dynamique de tout aménagement du territoire et de la gestion des collectivités locales

Ex. des maires de la 1<sup>ère</sup> Région au Mali ou de Migrations et Développement dans la région de Taroudannt (Maroc)

S'inscrire dans les enjeux territoriaux économiques et sociaux, et insister sur la dynamique sociale – ex. créer des fonds d'aménagement local à l'appui des transferts des migrants

- Ne pas faire du migrant un « sur-privilegié »,

Les privilèges dont il pourrait bénéficier ne sont pas une garantie de réussite.

Le mettre plus à l'abri des pressions familiales ou de la concurrence informelle.

S'inscrire dans une politique démographique et sociale d'ensemble

Conclusion :

Savoir renoncer si nécessité

S'inscrire dans le long terme

Se coordonner avec les migrants et avec les autres bailleurs

Nécessité d'un dialogue interinstitutionnel